

## Colette Goeuriot, Présidente du Collectif de défense des bassins miniers lorrains

Sans faille

by La Gazette - lundi, octobre 11, 2010

<http://correspondances.fr/colette-goeuriot-sans-faille/>

### Sans faille

**Présidente du Collectif de défense des bassins miniers lorrains, Colette Goeuriot milite sans relâche. Forte d'une vie d'engagement politique.**

Stricte et altière, Colette Goeuriot reçoit ses visiteurs à l'Hôtel des ouvriers, vaste bâtisse associative d'Homécourt (Meurthe-et-Moselle). L'ancienne institutrice a gardé une autorité intimidante et conserve de son long engagement politique une organisation sans faille. Désormais investie dans la défense des communes fragilisées par les affaissements miniers, la vieille dame impeccablement mise témoigne non seulement d'une évidente force de caractère, mais aussi de la gratitude pudique d'une orpheline de mère envers les cités ouvrières qui l'ont adoptée sans ambages.

### Premières luttes syndicales

Arrivée à vingt ans des bords du lac Léman, cette fille d'inspecteur de police s'émerveille dès le premier regard de la beauté des cinquante enfants italiens, polonais, yougoslaves ou tziganes qui composent sa première classe de maternelle à Auboué (Meurthe-et-Moselle).

Dans la vallée de l'Orne alors prospère et militante, l'institutrice épouse un mineur, adhère au Parti communiste et vit ses premières luttes syndicales aux côtés d'un millier d'ouvrières licenciées d'une usine de charcuterie. Le Parti confie rapidement à la jeune mère de famille la responsabilité de la section de Joeuf, alors bastion ouvrier.

La carrière politique de Colette Goeuriot est lancée. L'époque ne se soucie guère du cumul des mandats. L'institutrice - qui n'obtiendra un mi-temps qu'en 1988 - exerce successivement ou simultanément les mandats de maire de Joeuf, où elle sera réélue à quatre reprises, de conseillère générale et de députée. Aux années fastes succède le déclin, puis la fermeture des mines de fer.

Militante travailleuse et disciplinée, Colette Goeuriot défend la cause des villes minières avec une conviction inébranlable tant en Lorraine qu'au palais Bourbon. En 1982, elle vote la mort dans l'âme le Plan acier de la coalition gouvernementale socialiste-communiste, qui condamne les mines de fer meurthe-et-mosellanes. La fêlure se fait fracture, et la députée quitte le Parti deux ans plus tard.

Restée maire de Joeuf, l'ex-militante aurait pu finir sa carrière en pente douce. Mais en octobre 1996, deux rues entières s'effondrent dans une cité ouvrière d'Auboué.

### **Le signal d'un nouveau combat**

Ce craquement sinistre sonne le signal d'un nouveau combat.

Le Collectif de défense des bassins miniers lorrains, qu'elle préside depuis sa création, a certes obtenu des éléments de réponse. L'Etat et les anciens exploitants ont reconnu à contrecoeur les ravages d'une exploitation minière intensive et mal contrôlée, les dégâts de l'eau dans les galeries désaffectées et un risque d'affaissement plus ou moins grave dans 110 communes.

Le collectif, qui englobe désormais l'ancien bassin houiller, demande à présent la modification de la loi après-mines, qui n'indemnise que partiellement communes et riverains sinistrés.